La charge de commissaire d'école l'emporte pourtant, en honneur et en dignité, sur celle de conseiller municipal. L'une contribue au progrès intellectuel et moral, tandis que l'autre s'exerce sur des affaires d'ordre purement matériel.

L'acte que le Saint-Père vient d'accomplir devrait servir d'exemple aux amis de l'éducation. Tous devraient rivaliser de zèle pour assurer à la charge de commissaire d'école le crédit qui lui est dû. On devrait aussi s'efforcer de mettre en relief l'importance de l'enseignement primaire, qui n'est encore qu'imparfaitement appréciée en certains milieux. Et sur ce dernier point, il y aurait toute une propagande à faire.

L'école primaire fournit la seule instruction que l'immense majorité de nos futurs citoyens soit appelée à recevoir. C'est l'unique cours d'étude qui soit mis à la portée de tous, sans distinction de rang ni de fortune. C'est là que la masse des électeurs de l'avenir puise les connaissances qui lui sont indispensables pour accomplir dignement le rôle qui lui est assigné sous notre régime représentatif.

La petite école ouvre, d'ailleurs, la voie qui conduit aux carrières les plus enviables. Un enfant qui apprend à lire, à écrire correctement et qui acquiert les premiers rudiments du calcul, se trouve muni de la clef de tous les succès.

Sur le sol libre de notre beau Canada, il n'est pas rare de trouver des hommes marquants qui n'ont jamais fréquenté d'autres classes que celles de l'arrondissement où ils ont vu le jour. Que de beaux talents se sont développés et ont conquis une place éminente dans les arts, dans l'industrie et même dans la politique, grâce aux simples connaissances élémentaires qu'ils avaient puisées dans leur jeune âge !

Parmi les personnages qui ont jeté ou qui jettent encore le plus d'éclat sur notre nationalité, il en est plusieurs qui n'auraient jamais reçu la haute éducation, dont ils ont su si bien tirer parti, sans les protecteurs qu'ils avaient gagnés par leurs succès à l'école primaire.

La petite école, c'est l'institution démocratique par excellence.

Les hautes sciences si nécessaires au développement d'une civilisation avancée ont leur sanctuaire à l'Université ; c'est là que se forment les dirigeants, les sommités de l'ordre social. Mais c'est la petite école qui exerce une influence directe là où l'ignorance est surtout à redouter : au sein des masses.

Sans l'instruction mise à la portée de tous, le suffrage populaire devient la pire des anomalies, une dangereuse entrave à tout bon gouvernement et une constante menace pour la véritable liberté politique.

L'un des plus grands bienfaits que les pouvoirs publics puissent procurer à chaque groupe de population, c'est l'école élémentaire, bien tenue, bien organisée.

J.-A. CHICOYNE.